



Analyse d'un discours*

ÉTAPE I : DÉLIMITER LE TEXTE.

Même dans le cas d'un discours, on n'échappe pas à la question des bornes du texte. Cependant, contrairement au récit, ces bornes sont d'ordinairement bien marquées par les balises de l'argumentation. Il faut donc être vigilant à toutes les expressions qui annoncent un changement de propos : 1° *les changements de ton et de personne* ; 2° *les expressions qui annoncent une nouvelle partie* (« en ce qui concerne... », « venons-en maintenant... », « dans un deuxième temps »...) ; 3° *les expressions qui résument une argumentation* (« bref », « en conclusion », etc.).

➤ Illustration

Cependant elle sera plus heureuse, à mon avis, si elle reste comme elle est : et je crois, moi aussi, avoir l'Esprit de Dieu. Pour ce qui est des viandes sacrifiées aux idoles, tous, c'est entendu, nous possédons la connaissance. La connaissance enfle, mais l'amour édifie. Si quelqu'un s'imagine connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faudrait connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui. Donc, peut-on manger des viandes sacrifiées aux idoles ? Nous savons qu'il n'y a aucune idole dans le monde et qu'il n'y a d'autre dieu que le Dieu unique. Car, bien qu'il y ait de prétendus dieux au ciel ou sur la terre — et il y a de fait plusieurs dieux et plusieurs seigneurs —, il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient et vers qui nous allons, et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes. Mais tous n'ont pas la connaissance. Quelques-uns, marqués par leur fréquentation encore récente des idoles, mangent la viande des sacrifices comme si elle était réellement offerte aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée. Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu : si nous n'en mangeons pas, nous ne prendrons pas de retard ; si nous en mangeons, nous ne serons pas plus avancés. Mais prenez garde que cette liberté même, qui est la vôtre, ne devienne une occasion de chute pour les faibles. Car si l'on te voit, toi qui as la connaissance, attablé dans un temple d'idole, ce spectacle édifiant ne poussera-t-il pas celui dont la conscience est faible à manger des viandes sacrifiées ? Et, grâce à ta connaissance, le faible périt, ce frère pour lequel Christ est mort. En péchant ainsi contre vos frères et en blessant leur conscience qui est faible, c'est contre Christ que vous péchez. Voilà pourquoi, si un aliment doit faire tomber mon frère, je renoncerai à tout jamais à manger de la viande plutôt que de faire tomber mon frère. Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ?

Dans ce texte, la transition avec ce qui précède est effectuée par une phrase qui annonce le sujet, « pour ce qui est des viandes sacrifiées aux idoles » et celle avec ce qui suit est introduite par une phrase de résumé, « voilà pourquoi », qui prépare un changement de ton.

(*) Version actualisée de la méthode de lecture proposée dans Régis BURNET, *Pour Lire le Nouveau Testament*, Paris, Cerf, 2006.

ÉTAPE 2 : ANALYSER LE TEXTE

Première question : les articulations logiques

Dans un discours, pas d'intrigue, pas de notations de temps et de lieu qui construiraient une partition du texte. En revanche, la tâche du lecteur se voit souvent facilitée par des articulations logiques qui balisent les différents arguments.

➤ Illustration

Pour ce qui est des viandes sacrifiées aux idoles, tous, c'est entendu, nous possédons la connaissance. La connaissance enfle, mais l'amour édifie. Si quelqu'un s'imagine connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faudrait connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui. Donc, peut-on manger des viandes sacrifiées aux idoles ? Nous savons qu'il n'y a aucune idole dans le monde et qu'il n'y a d'autre dieu que le Dieu unique. Car, bien qu'il y ait de prétendus dieux au ciel ou sur la terre — et il y a de fait plusieurs dieux et plusieurs seigneurs —, il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient et vers qui nous allons, et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes. Mais tous n'ont pas la connaissance. Quelques-uns, marqués par leur fréquentation encore récente des idoles, mangent la viande des sacrifices comme si elle était réellement offerte aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée. Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu : si nous n'en mangeons pas, nous ne prendrons pas de retard ; si nous en mangeons, nous ne serons pas plus avancés. Mais prenez garde que cette liberté même, qui est la vôtre, ne devienne une occasion de chute pour les faibles. Car si l'on te voit, toi qui as la connaissance, attablé dans un temple d'idole, ce spectacle édifiant ne poussera-t-il pas celui dont la conscience est faible à manger des viandes sacrifiées ? Et, grâce à ta connaissance, le faible périt, ce frère pour lequel Christ est mort. En péchant ainsi contre vos frères et en blessant leur conscience qui est faible, c'est contre Christ que vous péchez. Voilà pourquoi, si un aliment doit faire tomber mon frère, je renoncerai à tout jamais à manger de la viande plutôt que de faire tomber mon frère.

Le mouvement de l'argumentation est assez facile à percevoir car il est répété plusieurs fois : affirmation, mention d'une difficulté, correction de l'affirmation précédente. Il constitue l'ossature du texte dans son entier (« Pour ce qui est des viandes » - « mais » - « voilà pourquoi »), mais également celle de chacune des parties.

Deuxième question : les concepts récurrents

Tout discours a un *sujet* et une *thèse* : pour les découvrir, il est utile de s'attarder aux concepts qui reviennent, exprimés sous la même forme ou sous des formes différentes. Surligneur en main, on s'attachera à repérer toutes les occurrences de ces thèmes récurrents. Cette activité rappellera au lecteur de se méfier : les concepts récurrents reçoivent souvent une définition propre au texte qu'il faut découvrir grâce au texte et non par ses préjugés. Souvent des contresens surgissent car on se précipite sur une compréhension rapide de certains termes.

➤ Illustration

Pour ce qui est des viandes sacrifiées aux idoles, tous, c'est entendu, nous possédons la connaissance. La connaissance enfle, mais l'amour édifie. Si quelqu'un s'imagine connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faudrait connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui. Donc, peut-on manger des viandes sacrifiées aux idoles ? Nous savons qu'il n'y a aucune idole dans le monde et qu'il n'y a d'autre dieu que le Dieu unique. Car, bien qu'il y ait de prétendus dieux au ciel ou sur la terre — et il y a de fait plusieurs dieux et plusieurs seigneurs —, il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient et vers qui nous allons, et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes. Mais tous n'ont pas la connaissance. Quelques-uns, marqués par leur fréquentation encore récente des idoles, mangent la viande des sacrifices comme si elle était réellement offerte aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée. Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu : si nous n'en mangeons pas, nous ne prendrons pas de retard ; si nous en mangeons, nous ne serons pas plus avancés. Mais prenez garde que cette liberté même, qui est la vôtre, ne devienne une occasion de chute pour les faibles. Car si l'on te voit, toi qui as la connaissance, attablé dans un temple d'idole, ce spectacle édifiant ne poussera-t-il pas celui dont la conscience est faible à manger des viandes sacrifiées ? Et, grâce à ta connaissance, le faible périt, ce frère pour lequel Christ est mort. En péchant ainsi contre vos frères et en blessant leur conscience qui est faible, c'est contre Christ que vous péchez. Voilà pourquoi, si un aliment doit faire tomber mon frère, je renoncerai à tout jamais à manger de la viande plutôt que de faire tomber mon frère.

Trois termes semblent en interaction. Le sujet du texte, annoncé dans la première phrase est celui de la *viande sacrifiée aux idoles*. Paul l'interprète comme un problème de *connaissance*. Et lui oppose la *conscience faible*.

Troisième question : le plan du texte

Une fois les articulations logiques repérées, il est facile d'en déduire le plan du texte. Pour être efficace, il convient de concevoir des titres en deux parties : une moitié *fonctionnelle* (la place de l'idée dans l'argumentation générale) et une moitié *pleine* (le contenu de l'idée). L'exemple qui suit aidera à comprendre ce que l'on veut dire.

➤ Illustration

I. RAPPEL THÉOLOGIQUE : LE CHRÉTIEN EST LIBRE DE SA NOURRITURE

A. Préambule : la vraie connaissance chrétienne

Pour ce qui est des viandes sacrifiées aux idoles, tous, c'est entendu, nous possédons la connaissance. La connaissance enfle, mais l'amour édifie. Si quelqu'un s'imagine connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faudrait connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui.

B. Conséquence : on peut manger la viande

Donc, peut-on manger des viandes sacrifiées aux idoles ? Nous savons qu'il n'y a aucune idole dans le monde et qu'il n'y a d'autre dieu que le Dieu unique. Car, bien qu'il y ait de prétendus dieux au ciel ou sur la terre — et il y a de fait plusieurs dieux et plusieurs seigneurs —, il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient et vers qui nous allons, et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes.

II. NUANCE DE LA THÈSE : PRENDRE EN COMPTE LES « FAIBLES »

A. Difficulté : tous n'ont pas la connaissance

Mais tous n'ont pas la connaissance. Quelques-uns, marqués par leur fréquentation encore récente des idoles, mangent la viande des sacrifices comme si elle était réellement offerte aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée.

B. Examen la difficulté : la fraternité prime la liberté individuelle

Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu : si nous n'en mangeons pas, nous ne prendrons pas de retard ; si nous en mangeons, nous ne serons pas plus avancés. Mais prenez garde que cette liberté même, qui est la vôtre, ne devienne une occasion de chute pour les faibles. Car si l'on te voit, toi qui as la connaissance, attablé dans un temple d'idole, ce spectacle édifiant ne poussera-t-il pas celui dont la conscience est faible à manger des viandes sacrifiées ? Et, grâce à ta connaissance, le faible périt, ce frère pour lequel Christ est mort. En péchant ainsi contre vos frères et en blessant leur conscience qui est faible, c'est contre Christ que vous péchez.

III. CONCLUSION : LE RESPECT DE LA CONSCIENCE D'AUTRUI PRIME LE FAIT DE MANGER DE LA VIANDE

Voilà pourquoi, si un aliment doit faire tomber mon frère, je renoncerai à tout jamais à manger de la viande plutôt que de faire tomber mon frère.

ÉTAPE 3

REMETTRE LE TEXTE DANS SON CONTEXTE HISTORIQUE

Comme pour le récit, il est indispensable de remettre les textes dans l'histoire et particulièrement l'histoire des idées. Là encore, un dictionnaire, et ici un dictionnaire théologique se révèle souvent indispensable.

➤ Illustration

Pour comprendre le texte, il est nécessaire de savoir trois choses.

1° *le judaïsme proscribit absolument la consommation de viande qui n'est pas rituellement abattue.* En effet, la Torah réproche la consommation du sang : pour pouvoir être mangée, la bête doit être préalablement vidée de son sang. A fortiori, le judaïsme condamne la viande abattue au cours de cérémonies païennes, taxées d'idolâtrie.

2° *dans les communautés pauliniennes, situées loin de Jérusalem, éviter la consommation de viande sacrifiée n'est pas facile.* En effet, la religion grecque fait grand usage de sacrifices au cours desquels on ne mangeait pas la bête en entier. Pour un chrétien, le problème est aigu. (1) Comment être sûr que la viande du marché ne provient pas d'un temple ? On sait que, pour réduire les frais, de nombreux temples revendaient les viandes préalablement sacrifiées aux bouchers. (2) Comment être sûr que la viande offerte par des amis restés païens ne provient pas d'un temple ? (3) Comment avoir une vie sociale alors que la majorité des associations civiles et professionnelles organisaient des banquets sacrificiels ?

ÉTAPE 4 : INTERPRÉTER LE TEXTE

Fort des trois étapes précédentes, on peut désormais interpréter le texte. Là encore, on peut le faire en deux temps : une interprétation proche du texte, qui essaie de dégager les points argumentés par l'auteur et une interprétation personnelle et/ou ecclésiale qui implique l'adhésion aux théories défendues par l'auteur (ou bien leur rejet) ainsi que leur actualisation dans des problématiques contemporaines. Pour se guider, on peut envisager plusieurs points :

1. Quel est le problème auquel répond l'auteur ?
2. Quelle est sa réponse ?
3. Quelles sont les conséquences qu'il faut en tirer pour la compréhension de l'auteur ?
4. Quelles sont les conséquences qu'il faut en tirer pour nous ?

➤ Illustration

Le problème de Paul

Paul se trouve face à une communauté dont certains (ceux qui ont la connaissance) mangent des viandes sacrifiées tandis que d'autres se posent des problèmes de conscience.

La réponse de Paul

Paul répond en trois temps :

1° il concède aux « forts » que la connaissance donnée par le Christ, c'est-à-dire le fait de savoir qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que les idoles ne sont rien, permet d'agir en toute liberté.

2° mais il leur rappelle que cela peut heurter la conscience des « faibles ». Or troubler la conscience d'un faible peut conduire à sa chute.

3° il conseille donc aux forts de prendre en compte la conscience des faibles et donc de ne pas chercher à les heurter.

Les conséquences de la réponse de Paul

Paul remet à sa juste place la liberté qui naît de la connaissance chrétienne. Elle n'est ni un droit, ni un sujet d'orgueil, ni une loi que l'on doit imposer aux autres. Il la contrebalance par ce qui doit primer : l'amour des autres et le souci de leur conscience.